**Notes de M. Renaud en date du 6 décembre 1996 en préparation à la causerie de Monsieur Jean Serres dans le cadre de l’atelier d’histoire locale du centre culturel de Boucau / Tarnos, thème « La Résistance sud-Landes ».**

**Mission « Côte basque » du 7 aout 1944.**

**Objet : train mixte au départ de Saint-Jean-de-Luz.**

Objet du transport : pièces marines longue portée + munitions ;

Destination : Bordeaux et front de Normandie.

Ordre : S.O.E. – R.B. – Aristide, agent Henri (de Mesmay) pour Léon (Dussarat) Mission spéciale dans le secteur « Le Basque » pour Michel Renaud, André Bouillard étant affecté dans le Blayais.

Le 30 ou 31 juillet : je suis à Biron, chez Madame Cazeaux, près d’Orthez, l’ordre d’exécuter la mission m’est transmis par André (M. Mailhe, industriel à Orthez), provenance Léon, avec code de reconnaissance, moyen de transport et correspondant à Dax.

1er aout : départ d’Orthez en camionnette avec André, arrivée à Dax au Sablar, il me dépose chez Ochagaray (représentant en farines « moulin Larrau..) vers 16 heures, le temps de changer de véhicule, je suis embarqué à l’arrière d’une fourgonnette chargée de vieux chiffons, après un parcours difficile dans ce véhicule d chiffonnier je suis pris en charge par Rémi (Dumont) hôtel de la Poste à Capbreton (hébergement 1 ou 2 jours ?).

3 aout : très tôt le matin Rémi, en allant faire son marché à Bayonne m’accompagne avec le matériel (chez Raymond Chacaton, inspecteur de police au Boucau) (Rémi ne connait pas Chacaton, il me dépose près de l’église du Boucau) : plastic, cordon Bickford rapide et lent, aimants, détonateurs, crayon, crapauds, chatterton noir, le tout dans deux musettes kaki.

Après-midi : repérage avec Chacaton (accès, emplacement, repli).

5 aout : avec Chacaton, je prends contact avec l’ingénieur des chemins de fer chargé de l’exploitation du trafic, son bureau était dans uns tour de la gare de Bayonne « horaire prévu pour le train mixte du 7 aout » (20h / 20h30).

6 aout : confirmation par Chacaton, « par même source » heure 20h15 / 20h30, avec possibilité de locomotive balai.

7 aout : 16h30 / 17h, Chacaton m’accompagne sur les lieux et repart à son domicile, je dépose mon vélo à 100m environ de la voie et je fais l’approche dans les bois et fourrés qui sont assez épais jusqu’au ballast de la voie ferrée. « Attente éprouvante, 2 longues heures en état d’alerte, dans les fourrés ».

 19h30 environ : mise en place du cordon Bickford entre le rail et le ballast, ensuite les charges de plastic, le silence complet dans ce coin de nature, jusqu’au moment où revenant dans le bois pour prendre les détonateurs que j’avais laissés dans leur boite. Un homme de 45 / 50 ans s’avance en sifflant, un vélo à la main, instinctivement je pointe mon colt, c’était certainement un cheminot ou un ouvrier qui rentrait à son domicile, tout tremblant, il écouta mes ordres et mes menaces, ce fut très bref et je lui ordonnais de partir en lui offrant un paquet de cigarettes.

Après cet incident, (un bref moment de concentration) je termine mon dispositif de mise à feu, sauf les 2 percuteurs crayons et les 2 détonateurs crapauds qui seront placés 10 à 15 minutes avant l’heure H « 35 à 40 minutes d’attente très dure ».

 20h10 environ : mise en place des détonateurs percuteurs.

 20h30 : retour chez l’inspecteur Raymond Chacaton qui m’attend avec impatience, presqu’immédiatement, il est prévenu du déraillement d’un train, il se rendit sur les lieux en sa qualité d’officier de police, et c’est vers 22h qu’il me confirma la réussite de ma mission.

8 aout : Chacaton m’accompagne au commissariat de Bayonne, je suis pris en charge par un jeune policier qui me conduit à l’hôtel-restaurant de « la Femme sans Tête », sur les bords de la Nive où j’ai séjourné 2 ou 3 jours sans sortir de ma chambre .

9 ou 10 aout : Francis (André Vallet) m’accompagne à Saint-Martin-de-Seignanx (chez un boucher-boulanger) sur la nationale 117, j’ai le souvenir de 2 magasins cote à cote, j’ai du y séjourner 2 jours pour rejoindre ensuite Dax, chez Mme. Henri, « Jeanne Lasseriesse » qui avait un bar-salon de coiffure à 100m de la gare de Dax et, ensuite, le P.C., à Benquet près de Mont-de-Marsan pour d’autres missions.

**Note complémentaire.**

Opération du 7 aout 1944 : mission de faire sauter et détruire le train « 146 » au départ de Saint-Jean-de-Luz, train qui doit transporter les batteries Ba 49, puissantes batteries de 4 canons de 240mm sur voie ferrée, répartie en 2 batteries jumelles E664 et E674.

Point choisi pour la destruction : le P.K. 93 entre le passage à niveau 122 et la halte d’Ondres sur la commune de Tarnos (mission réussie).